

e Huy

arrivés sur une île
veulent se recon-
indigènes pour
maria et recréer le
qui les a ruinés. Le
et le cynisme chers
complice, le musi-
Gre-
deux
s et
ecta-
fond
rise fi-
reuse

des
Ton
22
du théâtre pour en-
où les programma-
vient rem-
est dire si l'enjeu est

ne feront pas,
l'économie de la
pour l'enfance et la
dans la réalité sans
du rêve. Comme
des Mutants, une
des Rencontres sur-
raillent, comme ici,
ello, Crise encore
inspire du très bel
Mosette" d'Elzbe-
de littérature jeu-
à l'esil durant son

enfance. Crise aussi chez Félicette Cha-
zerand, inspirée par son déménagement
économique pour mettre une
chorégraphie en caisses ou crise clima-
tique pour "Secteur K" du Théâtre Iso-
cèle qui nous propulse en l'an 2157.

Crise enfin, politique cette fois, au
sein de la CTEJ (Cham-
bre des théâtres pour
l'enfance et la jeunesse)
qui, lors de l'ouverture
des Rencontres a inter-
pellé la ministre de la
Culture, Joëlle Milquet
- absente -, pour dire
ses vives craintes quant
à l'avenir du théâtre
jeune public, un secteur

qui risquerait d'être avalé par l'ogre
théâtre adulte, malgré ses réelles spéci-
ficités.

Il en sera encore assurément ques-
tion au cours de ce marathon qui a dé-
marré en douceur avec un "Rocking
Chair" ludique, visuel et hypermilli-
métré de la C "Un œuf est un œuf"
pour un spectacle interactif entre film
d'animation et théâtre. Une belle viva-
cité mais un manque de propos. Beau-
coup de douceur aussi, malgré quel-
ques lenteurs, dans "Mais je suis un
ours!" du Théâtre Papyrus, librement
adapté du livre de Frank Tashlin (École
des loisirs) et empreint de la délica-
tesse et du savoir-faire propres à la
compagnie.

→ A lire, nos critiques sur la livre.be

38

SPECTACLES

pour enfants et adolescents
sont programmés aux
Rencontres de Huy.



Le ténor Carlo Vincenzo Allemano, et Germanico, incarné par la
me Bardon.

Déb

Le logo de Liège plagé : action judiciaire

Le designer Olivier Debie et le Théâtre de Liège confirment, par leurs avocats, qu'ils ont décidé d'introduire, devant le Tribunal civil de Liège, une citation à comparaître au CIO. Ils accusent le comité olympique international et les JO de Tokyo 2020 d'avoir plagé le logo du Théâtre de Liège. Malgré la mise en demeure du 31 juillet invitant le CIO à cesser dans les 8 jours ouvrables toute utilisation du logo incriminé, ce n'est que le 14 août que le CIO a pris position en rejetant la demande de modification du logo demandée par le graphiste et le théâtre, sur base de l'argumentation du graphiste japonais du logo des JO de Tokyo, Kenjiro Sano. L'intéressé n'était guère sérieux, disent les avocats, quand il a prétendu, le 5 août, que la ressemblance entre les deux signes était une coïncidence. "Je ne me suis jamais rendu à Liège", soutient-il. Ce qui ne l'empêche pas de voyager sur Internet. **G.Dt**

"C'en est fini de Pink Floyd."

DAVID GILMOUR

Le chanteur et guitariste David Gilmour, 69 ans, a confirmé, si besoin était, que c'en est bel et bien fini du légendaire groupe de rock Pink Floyd. Reformé ce dernier (avec les deux membres originels toujours en vie, Roger Waters and Nick Mason) équivaudrait à une "contrefaçon", a indiqué le musicien au magazine "Classic Rock".

Musique

Jay Z comparaitra devant la justice pour plagiat

Le rappeur américain Jay Z comparaitra devant la justice en octobre, accusé par l'héritier d'un compositeur égyptien d'avoir plagé la musique de flûte qui accompagne sa chanson "Big Pimpin" (1999). Il s'agit du dernier épisode d'une longue série de tractations autour de ce morceau. La musique avait été composée en 1957 par Baligh Hamdy pour le film "Khosara, Khosara". Timbaland, producteur de "Big Pimpin", disait l'avoir trouvée sur un CD non identifié et pensait qu'elle était tombée dans le domaine public. Jay Z avait versé, en 2001, la somme de 100 000 dollars au label EMI Arabia détenant les droits du film. Mais le neveu du compositeur a décidé de poursuivre le rappeur, arguant que cet accord n'a pas de valeur aux yeux de la loi égyptienne. (Belga)

Cinéma

Deux films belges primés à l'international

Deux films belges francophones, "Keeper", premier long métrage de Guillaume Senez, et "Les oiseaux de passage" d'Olivier et Yves Ringer, ont reçu une récompense internationale. Le premier a remporté le prix Europa Cinemas Label, remis par un jury composé d'exploitants de salles du réseau Europa Cinemas. Présenté en première mondiale au Festival du film de Locarno, "Keeper" conte l'histoire d'un couple d'adolescents de 15 ans dont la jeune fille tombe enceinte. "Les oiseaux de passage" a reçu, quant à lui, le Grand Prix du Jury du Kineko, principal festival international du film pour enfants japonais. L'œuvre suit le parcours initiatique d'une fillette qui reçoit pour ses 10 ans un œuf à faire éclore. (Belga)

Scènes

Flahaut : "Le CAD a peut-être été trop sévère"

A la mi-juillet, Joëlle Milquet (CDH), ministre de la Culture, rendait publiques ses premières décisions sur les contrats-programmes de tous les théâtres. Elle se basait sur l'avis remis par le Conseil de l'Art dramatique. Les réactions ont été nombreuses, venant de ceux qui voyaient leurs moyens diminuer de 5 % en attendant peut-être l'arrêt de leurs subsides. La note de Joëlle Milquet avait été adoptée par tout le gouvernement, non sans concertation avec le PS. Néanmoins, dans "Le Soir", vendredi dernier, le ministre du Budget André Flahaut (PS) disait : "On a adopté une position de transition et de sagesse. Le comité qui a remis son avis a peut-être été trop sévère. Ormélite un travail de réflexion." **G.Dt**

Scènes

Festival de Spa : le conseil communal monte au créneau

Le conseil communal de Spa a approuvé, vendredi à l'unanimité, une motion réclamant "le maintien du soutien du festival royal de théâtre de Spa par la Fédération Wallonie-Bruxelles". Il demande "que la Ville de Spa et la direction du festival soient reçues par la ministre et par la commission d'avis pour comparer, de façon objective, les arguments avancés". Le festival spadois est, pour rappel, l'une des onze institutions qui voient leur dotation rabotée de 5 % en 2016 et leur avenir incertain (cf. LLB 7/8 et ci-dessus). Le conseil communal souhaite défendre ses arguments, notamment les investissements consentis dans les infrastructures ces cinq dernières années. En attendant, le festival de théâtre de Spa s'est clôturé dimanche sur une note positive : une fréquentation en hausse (94 %, contre 90 % en 2014). **S.L.**